

Antonio Prete : À l'ombre de l'autre langue. Pour un art de la
traduction

Chemin de Ronde, « Stilnovo », 2013. 128 p., 13,5 × 18,5 cm. ISBN :
978-2-905357-08-3

Fruit d'une rencontre privilégiée entre deux langues, deux histoires propres, deux sensibilités, la traduction a pour but, par les vertus d'hospitalité, d'écoute, d'imitation, de musicalité, d'imagination, de transposition, non de pâlement copier le texte original - bien qu'elle prenne corps à son ombre - mais d'opérer sa pleine et entière métamorphose. Elle est ainsi la meilleure interprétation que l'on puisse donner d'une œuvre littéraire, le plus bel hommage rendu à sa force et un véritable acte de création. C'est ici ce que développe Antonio Prete, à la lumière d'abord de Leopardi et de Baudelaire, auxquels il associe dans ses réflexions sur l'acte de traduire d'autres écrivains : Cervantes, Borges, mais aussi Mallarmé, Rilke, Jabès, Bonnefoy (qu'il a traduits) et Benjamin.

Dans À l'ombre de l'autre langue son propos n'est pas tant de proposer une théorie du traduire que d'interroger, du point de vue du poète, prosateur, exégète et praticien fervent de la traduction qu'il est lui-même, la relation intime qui s'établit entre un traducteur et un auteur et ce qui se joue alors; ce qui lui fait dire : « Traduire un texte poétique a la même intensité qu'une expérience amoureuse. »

Traduit de l'italien par Danièle Robert